

A Genève, Le Messie par Gli Angeli

Le 24 décembre 2024 par [Paul-André Demierre](#)

Depuis plusieurs années, l'Ensemble Gli Angeli et son chef Stephan MacLeod ont l'habitude de présenter une fois ou deux durant le mois de décembre au Victoria Hall de Genève, *Messiah*, l'oratorio le plus célèbre de Georg Friedrich Haendel.

Dans un esprit chambriste qui relègue aux oubliettes les cérémonieuses lourdeurs attachées à une esthétique passéiste, Stephan MacLeod s'ingénie à assouplir le canevas orchestral qui ne comporte que vingt-et-un instrumentistes, alors que l'ensemble vocal inclut treize chanteurs,

d'où émanent les quatre solistes. Par les premières phrases de son accompagnato (ou récitatif) « Comfort ye », le ténor anglais Thomas Hobbs impose un art de la déclamation et un timbre clair qui lui permet de négocier avec aisance les *passaggi* rapides de son air « Ev'ry valley shall be exalted », avant de se remettre dans les rangs pour le chœur jubilatoire « And the glory of the Lord ». D'emblée, l'on y admire l'équilibre des registres qui fait merveille dans les parties fuguées du N.7 « And he shall purify » et du N.12 « For unto us a Child is born ». Intervient ensuite le jeune alto William Shelton qui, dans ses airs « But who may abide » et « O thou that tellest good tidings to Zion », exhibe un aïgu qui a une certaine



assise sur un grave guttural, mais un médium sourd par manque de consistance. Comme à l'accoutumée, Stephan MacLeod laisse au premier violon Eva Saladin le soin de mener l'ensemble et se tourne vers le public pour livrer les soli de basse avec ce coloris granitique qu'il rend ô combien expressif dans son air « The people that walked in darkness ». Le chœur n.17 « Glory to God in the highest » permet aux deux trompettes de se jucher dans l'une des niches du balcon, tandis que Sophie Junker fait valoir son soprano fruité dans le célèbre « Rejoice greatly » où elle démontre une aisance notoire dans l'exécution des traits de *coloratura*. Et le legato qu'elle développe dans le duo « He shall feed his flock » entraîne dans son sillage la voix d'alto qui se stabilise, lui concédant, dans la deuxième partie, d'ornementer le da capo du tragique « He was despised ». Le chœur est le continuel vecteur de l'intensité dramatique, réussissant même à bannir l'éclat factice du célèbre *Hallelujah* abordé à tempo moderato.

Dans la troisième partie, Sophie Junker joue la carte de l'émotion dans l'air « I know that my Redeemer liveth », alors que la basse Stephan MacLeod impressionne par le ton péremptoire qu'il prête à « The trumpet shall sound ». Et le chœur fugué « Worthy is the Lamb that was slain » apporte une digne conclusion à cette magnifique exécution qui suscite l'enthousiasme du public.

Genève, Victoria Hall, 21 décembre 2024

Crédits photographiques : Carole Parodi